

Conte documentaire - 1h - Collégiens et Lycéens

Par la Compagnie Le puits qui parle

Le 28 février 2007, les 27 maliens sans papiers travaillant à l'abattoir de porcs de La Cooperl à Montfort-sur-Meu sont arrêtés et expulsés. La population (voisins, collègues, associations...) se soulève pour dire son désaccord et sa colère. Autour d'une table de camping, d'un campement de fortune et de récupération, trois griots blancs à plusieurs masques, disent l'histoire de ceux qui partent en pirogue jusqu'à l'Europe. Entre conte et documentaire, ils rapportent ce qui fut bien plus que le «fait divers» de Montfort et, à travers lui, cette immigration qui contribue à construire notre pays.

LE « FAIT DIVERS » DE MONTFORT ET À TRAVERS LUI, CETTE IMMIGRATION QUI CONTRIBUE À CONSTRUIRE NOTRE PAYS

C'est ce que nous racontons en nous appuyant sur les livres de Nathalie M'dela-Mounier *Sans Patrie* et *L'immigration n'est pas une histoire sans paroles* co-écrit avec Tidiane Diakité. Ces personnes, embauchés pour certains à partir de 2002, ont trouvé dans la région une vie nouvelle, rendue stable et plus vivable par un travail d'ouvrier qualifié, pour lequel ils ont été formés et dont le salaire est l'équivalent de celui versé aux ouvriers du cru. L'interpellation de ces hommes à l'aube du 28 février 2007 pour défaut de papiers en règle, mobilise la population de Montfort-sur-Meu, voire du département, au sein d'un impressionnant mouvement de révolte. La même vague d'émotion réunit le maire de la commune de 5000 habitants, le curé de la paroisse, le directeur de l'usine et même les gendarmes, bien que soumis au devoir de réserve. Les habitants, les collègues, des personnes âgées, militants ou non, décident, parfois pour la première fois, de se battre pour défendre ce qu'ils pensent être une idée juste de l'humanité. Une onde de protestation et d'indignation se réveille pour refuser en bloc la criminalisation de ceux qui ont été forcés de quitter leur terre pour en trouver une autre, immigrés de là-bas et pourtant déjà tellement d'ici.

Et puis, comme un documentaire vivant, dans cette trame contée, les comédiens rappellent par moment les protagonistes des événements de Montfort pour redonner les témoignages recueillis dans *L'immigration n'est pas une histoire sans paroles*. Le documentaire apparaît alors en filigrane du conte, lui redonnant sa portée métaphorique et le rappelant en même temps brutalement à la réalité. Cette collusion donne au théâtre la possibilité de redevenir un média vivant, une parole en prise sur le réel. A la fois personnages, personnages-comédiens et régisseurs, les acteurs peuvent transmettre une parole directe au spectateur, et quasi-instantanément, le re-propulser de plein fouet dans l'imaginaire du conte. Au rythme de ces allers-et-retours entre le conte et le documentaire, les comédiens deviennent la parole des acteurs des événements de Montfort ; ils racontent la mobilisation citoyenne et sa diversité face à l'injustice. Notre travail axé sur l'évocation redonne à l'imaginaire du spectateur sa toute-puissance. Il parle de l'Homme, de vivre ensemble, et de ce que pourrait être une vie meilleure. Sa vocation est de permettre de nouer une relation intime entre les acteurs et les spectateurs, de rejeter les bases d'une culture qui nous soit commune, qui nous réunisse, qui devienne comme une force pour agir notre monde.

<http://www.lepuitsquiparle.fr/>

Séance tout public le 1^{er} février 2014, possibilité d'organiser des représentations pour les scolaires.